

Témoignages

QUOTIDIEN DU PARTI COMMUNISTE RÉUNIONNAIS

SPECIAL

18 FEVRIER
1974

Le 18 février 1974 marque la fin d'une époque et annonce des luttes porteuses d'espoir

La journée d'action du 18 février 1974 organisée par la CGTR fut un immense succès.

Elle a eu, a et aura un énorme retentissement dans le pays.

Des dizaines de milliers de personnes, à l'appel de toutes les organisations démocratiques ont, ce jour là, au cours d'une vingtaine de meetings de six grands défilés, manifesté leur volonté de ne plus accepter leur esclavage.

Cette démonstration de puissance devait porter ses fruits.

Le Bâtiment, par sa combativité aussi bien que par le soutien et la participation de tous, travailleurs et chômeurs, Femmes et Jeunes, devait faire céder le patronat.

Les accords négociés dès le 19 février et signés le 25 février le prouvent de manière éclatante.

Cette première brèche a permis à d'autres catégories de travailleurs, d'arracher des augmentations de salaires :

chez Manuco au Tampon

chez les dockers,

chez Ah-Sing

à la Shell

Mais d'autres secteurs doivent s'organiser rapidement.

A Saint-Denis surtout.

dans le commerce et chez les gens de maison dont la plupart perçoivent des salaires de famine, inférieurs et de beaucoup au SMIC, chez les journaliers communaux, dans les S.I.D.R. contre les augmentations du prix des loyers pour une politique sociale et le droit au logement à la Réunion.

Ainsi donc le 18 février 1974 aura marqué la fin d'une époque où la menace de répression suffisait à inhiber les masses, à les mettre en état de non mobilisation.

Le 18 février annonce surtout une ère de luttes, longues et difficiles certes, mais combien porteuses d'espoir.

C'est ce contenu nouveau de nos luttes que les masses populaires et leurs organisations démocratiques ont fini par imposer au Pouvoir et à l'U.D.R.

C'est ce nouveau départ vers la conquête de nos libertés, de toutes nos libertés qu'annonce cet inoubliable 18 février.

